

HiSCoD

Auvergne-Rhône-Alpes

Auteur(s) : Cédric Chambru et Paul Maneuvrier-Hervieu

Évènement	Évènement à Saint-Nazaire-le-Désert en février 1764
Identifiant	HISCOD_04461
Date	Année 1764 Mois : Février Jour : - Jour de la semaine : -
Localisation	Lieu historique : Saint-Nazaire-le-Désert Lieu : Saint-Nazaire-le-Désert Code commune : 26321 Latitude : 44.570334 Longitude : 5.274508
Unités administratives historiques	Entité politique : Royaume de France Entité administrative : Grenoble Sous-entité administrative : Crest
Unités administratives	Pays : France Entité administrative : Auvergne-Rhône-Alpes Sous-entité administrative : Drôme
Caractéristiques	Typologie HiSCoD : Émeute de subsistance ; Typologie originale : Type 902 : Protestation contre l'accapement des grains Nombre de participants : Indéterminé Participation féminine : Oui

Présentation du contenu

Description (langue originale) : Résumé de la fiche Jean Nicolas n° 4712 : « Louis Chipron, négociant de Saillans, environ 34 ans (famille protestante) témoigne le 1er janvier 1765 que, courant février 1764, étant pour affaire à Nazaire et ayant entre autres marchandé du blé à Piolet, négociant du lieu, il se trouvait à souper à l'auberge de Piolet frère avec celui-ci, et Jouve, négociant lorsqu'il entra une foule de monde dans ledit cabaret, qui voulurent attenter à sa vie et l'auraient infailliblement tué sans le secours du Sr Jullien (consul ? ?) qui, entendant le bruit, vint mettre "le haula" ce qui n'empêcha pas cependant que cette troupe de séditieux composée d'hommes et de femmes armés de bâtons et de pierres crier : "il faut le tuer, faites-le sortir, ce coquin, il a été dans toutes les maisons du lieu pour faire des marchés... Le Sieur Jullien ayant voulu imposer le silence, il fut enlever par cette troupe de séditieux, reçu plusieurs coups de bâton. La bande, toujours selon Chipron, ne quitta pas l'auberge de la nuit, ne cessant de jeter des pierres par les fenêtres, ayant plusieurs fois forcé les portes extérieure et intérieure dudit cabaret où le témoin s'était caché contre le lit, derrière la femme et la mère de Poiolet, ce qui ne peût empêcher Chipron de reçût un violent coup de bâton sur le bras et il fut pris aux chevaux par un autre. Au point du jour, Piolet fit sortir Chipron par la porte de derrière, maisnayant été aperçu par quelques uns qui montaient la garde, il fut obligé de fuir à travers champs, poursuivi par ceux qui lui couraient après en criant : "Arrêtez ce coquin" jusqu'à ce qu'ils l'eussent perdu de vue". [ajout JN] Un marchand de Saillans est pris à parti par la foule, sequestré dans son auberge. Il s'enfuit le lendemain matin. »

Description (anglais) : -

Bibliographie

Sources primaires : Bibliothèque François-Lebrun, Université Rennes 2, Fiche Jean Nicolas n° 4712.Arch. dép. Drôme, B 589 (Présidial), pièce 43.

Bibliographie : Nicolas, Jean (2002). La rébellion française. Mouvements populaires et conscience sociale (1661-1789). Paris : Gallimard, p. 610.

Notes

Auteur(s) : Roger Pierre

Contributeur(s) : Jean Nicolas, Cédric Chambru, Renan Donnerh

Date de création : 2020-06-12

Date d'édition : 2022-04-19